

## **Le projet Tétralyste (1976 - 1979)**

Porté par la vague folk qui déferle en Europe dans les années 70 (Alan Stivell et Malicorne en France, Chieftains ou Planxty en Irlande), le jeune et trépidant groupe jurassien Tétralyste s'engage dans un projet novateur et audacieux : tirer de l'oubli des chansons et des musiques traditionnelles jurassiennes, pour la plupart en patois jurassien, pour les faire revivre, d'abord dans le Jura et ensuite bien au-delà.

Tétralyste est fondé, dans une première formation, en 1974. Mais c'est surtout dans sa seconde formation, dès 1976, qu'il crée l'essentiel de son répertoire. De collectage de vieilles chansons en fouilles d'archives musicales, les musiciens du groupe ont cherché, récolté et sélectionné des chansons, des paroles, des mélodies, qui étaient à leurs yeux suffisamment intéressantes pour être exploitées. Ils en ont alors effectué la mise en musique, dans un style original, avec les instruments, les sonorités et les harmonies propres au grand mouvement folk, tout en restant lié à la tradition populaire jurassienne.

De fil en aiguille, Tétralyste se produit de plus en plus souvent en concert, d'abord dans des lieux typiquement ajoulots ou plus largement jurassiens, bistrots de villages, à Porrentruy, à Delémont, aux Franches-Montagnes, puis par la suite sur de grandes scènes folk de Suisse. Le groupe produit notamment un concert mémorable sur la grande scène du festival folk du Gurten près de Berne, devant plus de 10'000 personnes découvrant tout à la fois le patois et la musique du Jura. Entre les années 1977 et 1979, on croise également Tétralyste aux Fêtes de Lausanne, au festival de Lenzburg, au festival folk de Bâle, au Mahogany-Hall à Berne, à la mensa de l'Université de Zurich... et bien entendu au festival folk de Porrentruy. Des interprétations de Tétralyste, saisies, par-ci et par-là en direct lors de concerts, sont diffusées sur les ondes de différentes radios et télévision, en Suisse comme en France ou en Belgique.

Une des quatre personnalités du groupe, particulièrement charismatique, est le chanteur-guitariste Vincent Oeuvray, enfant de Coeuve, village ajoulot, et l'un des derniers de sa génération à parler le patois couramment, appris à la maison pratiquement avant de savoir le français. Outre une voix remarquable, son patois est pur et naturel.

Le groupe, qui se produit en pleine période de création du nouveau canton du Jura, devient même une sorte d'ambassadeur du Jura auprès d'une certaine jeunesse suisse alémanique. En outre, Tétralyste participe à la grande fête populaire sur la place Neuve à Delémont (actuelle place Roland Béguelin), au soir du 24 septembre 1978, sur une place noire de monde où se mêlent émotions et embrassades à l'occasion du "OUI" de la population suisse à la création du nouveau canton. Finalement, le groupe est invité sur la scène du Paléo Folk Festival à Nyon en 1979, mais des circonstances personnelles le conduisent à décliner l'invitation et à se dissoudre peu après.

Tétralyste n'a jamais publié de disque. Sa musique et ses chansons auraient pu tomber dans

l'oubli. Mais c'est sans compter sur la chance et la ténacité de Pierre-André Chevalier, membre du groupe et arrangeur musical qui, fouillant dans sa cave, met la main après plus de 35 ans sur une série de vieilles bandes magnétiques enregistrées à l'occasion de répétitions du groupe ou de divers concerts. Le son est intact. L'énergie de la jeunesse est là. Le style 100% acoustique est encore aujourd'hui d'une étonnante modernité.

Encore plus tard, en 2022, on apprend par hasard que les concerts de Tétralyre aux festivals de Lenzburg 1978 et 1979 ont été enregistrés et sont disponibles. De quoi remettre sur la table les grands moments de Tétralyre, clin d'oeil (et d'oreille) sur une époque joyeuse, dynamique et éprise de liberté, et retour sur une musique chargée de l'énergie et de l'idéal de quatre jeunes Jurassiens, perpétuant en chansons et en patois une partie de la tradition jurassienne.

Puissent ses morceaux permettre de mieux faire partager auprès de toutes et tous ce patrimoine musical retrouvé. Et, pourquoi pas, inspirer une nouvelle génération de passionnés de folk et de culture jurassienne. Bonne écoute !

Tétralyre (1976-1979) :

Pierre-André Chevalier :	guitare, bouzouki, violon, flûte
Bernard Lachat :	guitare, mandole, flûte, bodhrán
Pascal Moeschler :	violon, mandoline
Vincent Oeuvray <sup>†</sup> :	chant, guitare